

Marc Nerbonne

☎ (613) 789-7145

D É M A R C H E A R T I S T I Q U E

Mon travail soulève un questionnement sur le rapport que l'homme entretient avec son environnement et les autres êtres vivants qui le composent. Qu'il s'agisse des avancées technologiques incompatibles à l'équilibre naturel ou encore de l'empiétement de la race humaine sur le territoire vacant, cultivé ou sauvage, les premiers signes de nos débordements, ne sont malheureusement dénoncés, qu'une fois avoir créé des dommages irréversibles. Notre ambition à faire de ce monde un monde meilleur pour l'homme n'est certes pas toujours la meilleure façon d'y parvenir pour un maintien d'une qualité de vie à long terme. On semble oublier que nous ne sommes pas les seules à peupler les grands espaces.

Tous les jours, au Québec ou ailleurs, des centaines d'animaux faisant partie intégrante de notre environnement se font écrasés sur les routes. Ils sont les victimes de notre système de surconsommation basé sur le profit et le développement économique à toutes échelles. Les villes centres explosent et se développent en créant des villes satellites toutes reliées entre elles majoritairement par des routes et des infrastructures. La société se gave d'hectares de verdure et de villégiature au nom du progrès, fragilisant la faune et la flore, région après région, sans même se questionner sur l'impact que ce geste ingrat et monstrueux peut avoir au quotidien. Non seulement elle consume un espace vital précieux, mais elle tend des pièges mortels aux animaux essayant de s'y aventurer.

La démarche de mon travail traite de ce sujet. Mes tableaux se composent d'éléments tirés de photographies documentaires que j'ai prises d'animaux écrasés sur les routes du Québec dans la période de 2007 à 2010, avec lesquelles je construis différents personnages. Le montage électronique transféré sur panneau me sert d'ébauche à la composition finale que je réalise avec divers médiums, tels l'acrylique et l'encre de Chine. La contemplation de ces « portraits insolites » frisant l'horreur crée une sorte d'interaction entre ceux-ci et la personne qui regarde le tableau. Bien que ma peinture pourrait sembler obscure, elle ne s'incline pas devant le message.

Par cette recherche plastique et sémantique, je cherche à démontrer le rapport abusif que l'homme entretient avec son environnement pour arriver à ses fins ; posséder, développer et survivre aux pressions des nouveaux standards de la performance. Tout cela, il le fait sans même se soucier de ceux qui maintiennent à long terme l'équilibre et la vivacité de ce territoire naturel : les animaux sauvages.

L'environnement est un sujet d'actualité qui m'interpelle particulièrement. Je souhaite, par ma pratique artistique mettre le spectateur en état d'éveil sur la nature de l'homme et l'inviter à se questionner; jusqu'où serait-il prêt à aller pour atteindre ses ambitions même si cela mettait en péril la survie d'une autre espèce ?

Marc Nerbonne (Juillet 2010)

